

The Life that is Elsewhere

Barbara Navi

Un commissariat de **Seph Rodney**

Galerie RX&SLAG

Jusqu'au 10 janvier 2026

www.rxslag.com

Au début, une scène ordinaire, tel ce perroquet ou ces deux boxeurs sur un ring. Mais rapidement, des éléments colorés abstraits viennent perturber les évidences. D'autres scènes s'y glissent et s'y confrontent. À l'image du peintre allemand Neo Rauch, qui mêle des bribes de rêves à la grande Histoire, Barbara Navi peint la rencontre fortuite de scènes imaginées, filmées ou photographiées, glissant librement de l'abstraction à la figuration.

Dans la lignée des surréalistes, ses collages d'images, rassemblées par affinités plastiques et par le fruit du hasard, invitent à tisser des liens entre les éléments peints afin de se raconter une histoire et de tenter de percer l'énigme de ces images aux contours flous, aux perspectives et aux échelles multiples. Ces collages de moments fugaces créent des crissements. Il y a quelque chose de dérangeant dans ces incertitudes.

Parfois, les titres donnent une direction ou, au contraire, participent à la confusion, tel *La vie est ailleurs*, où se superposent un paysage champêtre et un ciel habité. Tout comme, du hasard des rencontres, naissent les formes de vie — de la glaise la cellule — de ce chaos peint surgit l'harmonie.

Aude de Bourbon Parme



The Life that is Elsewhere

Barbara Navi

Galerie RX&SLAG

Jusqu'au 10 janvier 2026.
rxslag.com

Au début, une scène ordinaire, tel ce perroquet ou ces deux boxers sur un ring. Mais rapidement des éléments colorés abstraits perturbent les évidences. D'autres scènes s'y glissent et s'y confrontent. À l'image du peintre allemand Neo Rauch qui mêle des bribes de rêves à la grande Histoire, Barbara Navi peint la rencontre fortuite de scènes imaginées, filmées ou photographiées. En glissant librement de l'abstraction à la figuration. Dans la lignée des surréalistes, ses collages d'images rassemblées par affinités plastiques et par le fruit du hasard, invitent à tisser des liens entre les éléments peints pour se raconter une histoire et tenter de percer l'éénigme de ces images aux contours flous, aux perspectives et échelles multiples. Ces collages de moments fugaces créent des crissements. Il y a quelque chose de dérangeant dans ces incertitudes. Parfois les titres donnent une direction ou au contraire participent à la confusion, tel *La vie est ailleurs* où se superposent un paysage champêtre et un ciel habité. Tout comme du hasard des rencontres naissent les formes de vie, de la glaise la cellule, de ce chaos peint surgit l'harmonie.

—AUDE DE BOURBON PARME